

Programme de la journée

- 9h00** - Accueil
- 9h30** - Ouverture de la journée par
Martine Myquel Présidente du GMSPP
Denys Ribas Président de la SPP
- 9H45** - Modérateur Pierre Decourt
Martine Myquel Douleur et traumatisme
- 10h15** - Florence Askenazy La douleur des survivants
- 10h45** - Discussion avec la salle
- 11h00** - Pause
- 11h30** - Denys Ribas Douleur et masochisme
- 12h15** - Discussion avec la salle
- 13h00** - Buffet sur inscription ou déjeuner libre
- 14h30** - Riadh Ben Rejeb
"Attention... volcan de souvenirs... tsunami de douleurs"
- 15h00** - Solange Bonnisseau
"Quand les mots soufflent les maux..."
- 15h30** - Nicole Geblesco La douleur de l'exil
- 16h00** - Discussion avec la salle
- 16h30** - Conclusion Pierre Decourt
- 17h00** - Fin de la journée



GROUPE MEDITERRANEEN
DE LA SOCIETE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

JOURNEE REGIONALE NICE

Auditorium de la Fondation Lenval
57, Avenue de la Californie - 06200 Nice

LA DOULEUR « Approche psychanalytique » Samedi 27 Janvier 2018 9h00 - 17h00

Sous la présidence de

Denys Ribas

Président de la Société Psychanalytique de Paris

Entrée 50€

inscription préalable nécessaire auprès du groupemed
Libre pour les étudiants et le personnel de Lenval
Nombre de places limitées

Organisation scientifique
Groupe Méditerranéen de la SPP :
P. Decourt, N. Geblesco, M. Myquel
Avec la collaboration de
Omblin Ozoux-Teffaine, Petra Palermi
Contact :
Tel : 0493856478

Groupe Méditerranéen de la SPP
8 Allée Beausoleil
13100 Aix-en-Provence
E-mail : groupemed.spp@free.fr
www.groupemed.fr

La Douleur - Argument

Le thème de cette journée nous est apparu comme évident après l'attentat de Nice. La douleur qui suivit, atteignit tout le monde, les victimes, leur famille, les soignants, toute la population, et même les touristes, et ce de façon durable. Les Italiens habituellement très nombreux le week-end à Nice ont disparu, Nice ne pouvait plus être le symbole de la fête, mais était devenu celui de la douleur et de l'horreur.

La douleur est une expérience humaine, éprouvée par chacun, présente tout au long de la vie. De la naissance à la mort, elle est la fidèle compagne du corps et de la psyché.

Notre réflexion s'attachera plus particulièrement à la douleur psychique, mais les liens sont étroits entre corps et psyché dans l'expression de la douleur, la douleur psychique parle aussi dans le corps et la douleur du corps a des répercussions psychiques.

Faut-il différencier douleur et souffrance, le langage manque de précision pour le faire, on pourrait à la suite de J. André, les différencier par leur rapport au temps, la douleur serait liée à l'événement, à l'actuel, la souffrance serait un processus, et fonctionnerait dans la durée mais il est aussi des douleurs qui durent et le poète pourra dire à sa douleur comme à un autre « sois sage ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille.... »

Nous allons, au cours de cette journée, tenter d'approcher la question de la douleur et de la souffrance même si ce ne sont pas des concepts à proprement parler métapsychologiques. Néanmoins les interrogations qu'elles soulèvent sont présentes tout au long de l'œuvre de Freud.

Freud a parlé de la douleur, dès 1895 dans « l'Esquisse » (chapitres « la douleur » et « l'expérience de la souffrance »). Il y aura ensuite un long silence de 20 ans, le thème réapparaît en 1914 dans « Pour introduire le narcissisme ».

Les enjeux autour de la compréhension de la douleur sont à la fois obscurs et complexes. La douleur est fortement associée à la première théorie du Moi. L'expérience de la douleur confronte le Moi à ses limites, à sa capacité à la contenir, son intensité peut engendrer une effraction, une rupture des barrières défensives du Moi par un excès d'excitation qui peut être liée au traumatisme, cet excès devenant alors source de douleur. Le Moi peut aller jusqu'à l'effondrement dépressif (il se délite quand l'attaque de douleur dépasse les bornes J. André).

Traumatisme et douleur sont liés. La régression et le repli narcissique sont des issues défensives possibles pour protéger des représentations et permettre après-coup une élaboration du traumatisme. En l'absence d'élaboration, le risque est la mort psychique.

Après avoir vu les liens de la douleur avec le narcissisme et le traumatisme, nous devons évoquer ses liaisons avec le masochisme.

Cette érotisation de la douleur et de la souffrance peut protéger le psychisme de la sidération, de l'horreur, de la mort et permettre de survivre. Plus qu'au plaisir, on pense ici au « masochisme, gardien de la vie » de B. Rosenberg.

La douleur est avant tout liée à la perte de l'objet. Objet d'amour, mais aussi pays disparu (la douleur de l'exil), ou états, situations perdues. La douleur de ces pertes peut être transmise de générations en générations de façon consciente et inconsciente.

La douleur fait exister l'objet en son absence, mais jusqu'à un certain point. « Ma douleur, c'est ma vie même » s'exclame le héros d'un conte du poète Nodier.

Ainsi au début de la vie, c'est la présence /absence de la mère qui permet au bébé de construire son Moi. Quand une absence trop prolongée dépasse les capacités de ce Moi en construction à pouvoir la supporter, la satisfaction hallucinatoire ne suffit plus à faire exister l'objet en son absence, la détresse va s'installer, cette détresse est la première forme de douleur psychique.

Comment survivre au traumatisme et à la douleur ?

Qu'apporte de spécifique la théorie et la clinique psychanalytique dans le champ de la douleur ? C'est l'objet de notre journée.

Bibliographie

André J. 2015 La douleur qui se tait n'en est que plus funeste, Toulouse, Eres, ouvrage collectif sous la direction de Chabert C. La douleur.

Barbier A. 1991 Réflexions sur la place de la douleur dans la théorie psychanalytique, Revue française de psychanalyse LV, 4, 801-817.

Cain J., Decourt P. 1995 Place, rôle et sens de la douleur d'un point de vue psychanalytique Paris, Masson, ouvrage collectif. La dimension de la souffrance chez le malade douloureux chronique.

Chabert C. 2015 La douleur du transfert, une force d'attraction. Toulouse, Eres, ouvrage collectif sous la direction de Chabert C. La douleur.

Denis P. 2015 Restriction de la douleur, douleur de la restriction Toulouse, Eres, ouvrage collectif sous la direction de Chabert C. La douleur

Freud S. 1895 l'Esquisse OCF XVIII p.285, Paris, PUF.

Freud S. 1914 Pour introduire le narcissisme, OCF. XII p 214, Paris, PUF.

Freud S. 1923 Le moi et le ça, OCF XVI p. 270, Paris, PUF.